

## Lignes de faille

*« Petit à petit, on est tellement pris par la structure des choses qu'on en oublie tout le reste, que la nature disparaît. C'est cela le début de l'abstraction. »*

*Aurélie Nemours*

### **Anonymat**

Le tout est de trouver la juste distance vis-à-vis des choses et de s'y tenir. La place de l'observateur, la distance habituelle d'un regard sur les choses, à portée de main, mais pas en deçà.

Parfois l'infra-mince tente une échappée : un gobelet de plastique qui, tel la chaise désigne la place de l'individu absent ; une pagaie pour venir barrer la porte. Dans le reflet de la porte vitrée on distingue le trépied du photographe et plus ou moins sa silhouette. Jamais plus.

### **Art populaire**

La gamme des couleurs employées en peinture, la matité des surfaces souvent ocres, la référence explicite à la statuaire dans les petits formats, tout ici suggère la mémoire sous-jacente d'une culture populaire. La pratique d'atelier qui décline journallement les motifs inventoriés par l'artiste y invite elle aussi, qui intuitivement nous structure.

### **Camouflage**

La peinture est un fard, un maquillage, une peau. Elle est ductile, une « projection hors de soi » dit l'artiste, l'équivalent de nos manières de nous tenir dans le réel ; Elle désavoue la forme et la protège à la fois. « Déjà, dès le Moustérien, l'Homme utilisait les matières colorantes, l'ocre rouge de fer, le noir de manganèse ou le charbon, pour barbouiller son corps de teintes bariolées » écrit Marcel Mauss dans son manuel d'ethnographie. « Sa main, souillée d'encre ou de suie, se posa sur une muraille lisse, y laissa une empreinte – et l'Homme la vit. Ce fut la première peinture pariétale. »

### **Contingence**

Face à la crise de la représentation, l'art cherche de nouvelles formes en l'absence de leur réalisation. Il questionne nos manières de voir autant qu'il nous donne à voir. La peinture est une activité d'expression abstraite mais garde l'espoir de faire un travail de mémoire. De l'autre côté, la photographie garde intact les événements et nous les retourne de façon hallucinatoire. Elle permet à la peinture de gagner l'autonomie qu'a toujours revendiqué l'art abstrait, la pure contingence révélée par l'expérience du monochrome depuis Rotchenko.

### **Figure**

Sous les apparences d'une géométrie pure se cache la figure humaine. Sans compter les objets photographiés qui appartiennent à la poétique du commun, les petits reliefs peints ne sont pas moins que des formes vertébrées avec leurs excroissances comme des membres attachés. Ils tentent d'échapper au mur pour gagner en verticalité et en autonomie, sans toutefois y parvenir. Ils se dissolvent dans l'espace auparavant. Jamais la peinture ne fait référence au paysage. L'artiste non plus d'ailleurs. Plutôt à un lieu originel à travers la métaphore du territoire.

### **Héraldique**

L'artiste aime la rigueur méthodique des patchworks amish, les rayures et les grilles. D'ailleurs les peintures se présentent souvent sous la forme d'un entrelacs de plans orthogonaux. La peinture est un vrai trois : dessus, dessous, dessus...

### **Inventaire**

La finalité serait en quelque sorte de faire un inventaire de formes du réel et de leurs déclinaisons. Un répertoire de détails pour une utilisation future, ailleurs.

### **Le neutre**

Toute fabrique de sens repose sur un conflit. Créer du sens c'est choisir une chose au détriment d'une autre. Dépasser ce positionnement binaire consiste à tendre vers la neutralité. C'est-à-dire ne pas résoudre le conflit de la représentation, ne pas choisir entre la photographie et la peinture, comme il n'y en a pas, en chaque occurrence de l'œuvre, d'assimilation de la surface peinte par le support mais plutôt un tressage. Il ne s'agit pas là d'une pratique de l'esquive.

Comme l'a écrit Barthes « déjouer le conflit du sens peut être une activité ardente ».

### **Lyrisme**

L'artiste soumet son travail à l'épreuve de l'impersonnalité avec une grande conscience artistique, prenant à rebours la subjectivité. La suggestion l'emporte sur l'expression, l'imaginaire est vécue comme une faculté opératoire. L'ici et le maintenant aspirent cependant à l'infini des choses, comme s'il s'agissait de rassembler dans la peinture les éléments épars d'une identité que la peinture elle-même voue à la dispersion. L'artiste est celui qui construit sa dépossession. C'est pourquoi il tient au sublime autant qu'à la prose du monde.

### **Perspective**

Il y a une dimension phénoménologique dans l'œuvre, une manière de finaliser l'objet dans ses rapports au regardeur. L'artiste parle de « peindre dans la perspective » non avec elle. De la sorte l'œuvre n'est jamais ni totalement en relief ni entièrement plane bien que l'intention soit d'en redresser le plan général comme dans une vision monoculaire ou une perspective cavalière. Cette indétermination renvoie le spectateur à la conscience de sa propre expérience du visible.

### **Structure**

Les photographies dévoilent la structure des éléments, leur ossature, qu'il s'agisse d'un objet isolé ou d'un hangar agricole. Elles sont une métaphore des assemblages peints. Elles posent la question de comment habiter une œuvre, comment l'arpenter. Photographies et peinture reposent sur un répertoire formel issu de la modernité mais défait de toute idéologie - apparemment. Ce qui est en jeu c'est la valeur d'usage des choses, leur valeur fonctionnelle y compris pour faire peinture.

### **Thèmes de la photographie**

Les lieux de travail, les objets utilitaires. Un caractère industriel d'objets appartenant à un monde ouvrier de la ruralité. Les objets anonymes d'un monde partagé : boîtes à lettres normalisées, borne de travaux routiers, barrière métallique, outillage, évier emballé dans son carton étoilé. Ils semblent nous signaler ce qui dans l'inconscient collectif serait un attrait pour une aliénation de soi.

### **Transparence / Opacité**

« Longtemps je n'ai pu photographier de jour. Seul la nuit les choses semblent scénographiées » dit l'artiste.

Hervé Thoby, juin 2004

Hervé Thoby est né en 1958. Artiste photographe et critique, il enseigne à l'école supérieure des beaux arts de Cornouaille depuis 1986. Il a également assuré le commissariat de plusieurs expositions ayant pour sujet les relations entre l'art et le document ou les imaginaires contemporains du corps.